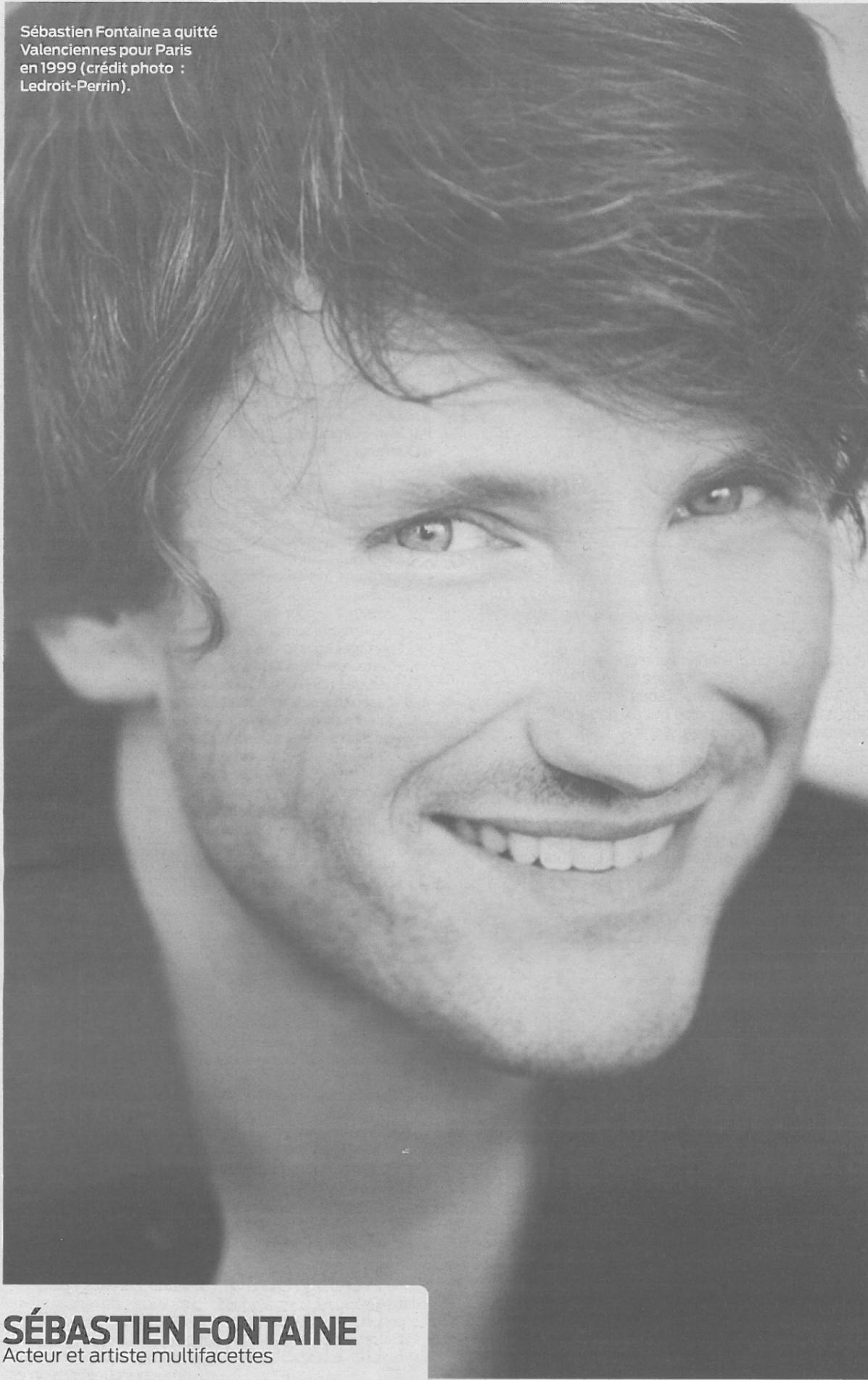


Sébastien Fontaine a quitté Valenciennes pour Paris en 1999 (crédit photo : Ledroit-Perrin).



SÉBASTIEN FONTAINE

Acteur et artiste multifacettes

Du Phénix aux plateaux de cinéma

Liam Neeson, Clovis Cornillac, Richard Anconina. Autant de noms d'acteurs connus, présents en haut des génériques de fin de films. Des opus qui vont être prochainement diffusés dans les salles de cinéma. Mais en scrutant le bas de la liste, le nom de Sébastien Fontaine apparaît. Son visage, vous l'avez peut-être aperçu mardi soir, dans *Secrets d'Histoire*, émission de Stéphane Bern, sur France 2. Ou alors vous le verrez bientôt sur une publicité

pour un fast-food, tournée avec Tony Parker. Sa carrière n'en est encore qu'à ses balbutiements. Pourtant, elle n'est que le fruit du hasard et d'opportunités que l'acteur de 35 ans a saisies. La tête de Sébastien est encore plongée dans les livres de 1^{ère} littéraire que le Valenciennois commence à collaborer bénévolement avec le Phénix. « Ma mère était infirmière. Sa surveillance connaissait quelqu'un de haut placé au Phénix », se souvient l'artiste. « J'étais épris

de théâtre, de culture. Je suis entré en contact avec cette dame qui cherchait des lycéens pour délivrer la bonne parole (sic). » La collaboration se déroule si bien qu'elle est gratifiée par un contrat. « Comme j'étais sérieux, ils m'ont proposé un mi-temps », précise Sébastien. Le jeune homme décroche alors son bac L avec mention AB et fréquente les amphithéâtres de l'université, dans le cadre d'un « Deug médiation culturelle et communication ». La collaboration

prend fin quand Sébastien décide de s'exiler à Paris. « J'ai été accepté à Nanterre pour une licence puis pour une maîtrise, se remémore-t-il. C'était un peu dur de quitter Valenciennes mais j'étais excité de partir à Paris. C'était le tremplin idéal. Si mes ailes sont à Paris, mes racines sont dans le Nord. » Entre temps, l'acteur décroche un travail dans la distribution de cinéma. En clair, il aide à alimenter les salles de cinéma en films. L'expérience lui permet de lever le voile sur une

En 1999, Sébastien Fontaine quitte Valenciennes pour Paris afin de percer dans le monde du cinéma. D'abord dans la diffusion de films puis assistant d'acteurs, le Valenciennois a attrapé la balle au bond quand des opportunités lui ont été proposées. Depuis deux ans, il enchaîne les petits rôles.

facette du monde cinématographique.

La découverte de cet univers se prolonge avec un nouveau travail. Sébastien devient assistant d'acteur. « J'ai beaucoup appris. Je gère le quotidien d'un acteur : je m'occupais du courrier, de la messagerie vocale, des scénarios, je pouvais faire des fiches de lecture, je faisais répéter... », énumère-t-il. Catherine Wilkening, Catherine Lachens et Jean-Christophe Bouvet, qui a notamment joué dans *Taxi* et dans *La cité de la peur*, bénéficient des services du Valenciennois.

Ces deux expériences professionnelles façonnent la vision que Sébastien a du monde cinématographique. « Ça m'a beaucoup servi, ça m'a construit, estime-t-il. La plupart des acteurs ne savent pas comment ça fonctionne. Aujourd'hui, j'ai une vision plus globale du monde du cinéma. »

Le support de diffusion a aussi son importance. « En télévision, on est plus souple car on est plus dans l'efficacité. »

Les tournages se succèdent aussi vite que Sébastien décroche de nouveaux rôles. Lesquels requièrent un travail de l'ombre. « Je prépare mes rôles en allant sur Internet, en lisant des livres », précise l'artiste en soulignant aussi le travail physique. « Pour certains rôles, je peux me laisser pousser la moustache par exemple. Ou alors pour d'autres rôles, je peux travailler ma posture. »

Un détail qui a été peaufiné pour le tournage de *Secrets d'Histoire*. « J'y joue Henri d'Orléans, le duc d'Aumale, qui était un séducteur. » Un rôle qui en précède d'autres. D'ici la fin de l'année, vous pourrez retrouver le visage de Sébastien dans *Stars 80*, un film qui sera diffusé au cinéma d'ici la fin de l'année.

« Le plateau, c'est une espèce de famille, un microcosme que l'on recrée à l'infini. Je crois même que j'y suis addict. Il y a une certaine ivresse. »

Par la suite, il opère un nouveau tournant dans sa vie professionnelle. « J'ai eu l'opportunité de participer très humblement à des films puis à d'autres tournages, poursuit-il. Je suis ravi d'avoir trois-quatre phrases à dire. Je n'ai pas forcément envie d'avoir ma tête sur l'affiche. »

C'est ainsi que celui qui étudiait au lycée Wallon fait son entrée dans la famille du cinéma. « On peut même parler des familles du cinéma », corrige-t-il.

Dans l'esprit de Sébastien, à chaque tournage, sa famille. « Le plateau, c'est une ambiance particulière dans laquelle je me sens comme un poisson dans l'eau, avoue l'acteur. C'est une espèce de famille, un microcosme que l'on recrée à l'infini. Je crois même que j'y suis addict. Plus on travaille longtemps, plus c'est dur de partir car il y a une certaine ivresse. »

Sur ces tournages, Sébastien doit composer avec les différentes méthodes des metteurs en scène. « Il y en a qui font trois prises et d'autres qui en font 25, par exemple pour les scènes gag. C'est le cas de Valérie Lemerrier qui a un tel sens du détail... »

Le Valenciennois va aussi monter sur les planches. « Je vais jouer le rôle de Joe Di Maggio qui fut le mari de Marilyn Monroe. » Ce sera une première pour Sébastien. « Je n'osais même pas en rêver parce que je n'ai pas fait beaucoup de théâtre », se réjouit-il.

Et même si sa carrière prend beaucoup de place dans sa vie, Sébastien possède plusieurs cordes à son arc. « Je ne saurais pas être qu'acteur, confie-t-il après avoir poussé la chansonnette. Je suis aussi animateur de conférences, biographe. » Mais ça, ce sera entre deux tournages. Histoire de noircir le CV de nouvelles lignes. ■ K.M.

REPERES

Cinéma :
2012 : La grande boucle, The Smurfs 2 (Les Schtroumpfs 2), Taken 2.
2011 : Populaire, Comme des frères, Stars 80.

Télévision
2012 : Profilage (épisodes 33/34 - TF1), Secrets d'Histoire, Tigers Lily's.
2011 : Interdits d'enfants.